

Chômage : seize académiques tirent la sonnette d'alarme

Seize professeurs d'université, en Belgique et à l'étranger, estiment que le gouvernement prend un gros risque en augmentant la dégressivité des allocations.

Ils prédisent l'inverse de l'optique gouvernementale.



des formations pour un emploi

C'est un signal d'alarme que déclenchent 16 académiques réparties en Belgique et à l'étranger pour leur maîtrise de l'économie et du marché de l'emploi. Ils publient une carte blanche. Vient d'universités européennes, flamandes, mais aussi de la London School of Economics, ils mettent en garde contre les dangers que pourrait provoquer la réforme du chômage décidée en cet état de « job deal », ce programme gouvernemental de lutte contre les préteurs de main-d'œuvre.

C'est le fédéral à décider de modifier le système de chômage. Actuellement, c'est le régional. Cela signifie que, lors d'une première période, le montant d'allocation est le plus élevé (65 % du salaire au maximum). Durant une deuxième période, il est réduit, jusqu'à atteindre une troisième période, où il atteint un minimum, à hauteur, qui ne change plus jusqu'à ce que le prestataire retrouve du travail ou accède à la pension.

Le Premier ministre, Charles Michel avait défendu cette mesure, en disant dans Le Soir : « Notre ambition est de mettre les efforts sur le débat pour que l'assurance d'espérer augmentent que nous de l'activation et autre perspective fessent dans les semaines mois qui suivent la perte d'un emploi. De ne pas difficile de retrouver le chemin de travail ». Le Premier ministre se basait sur les pratiques des pays nordiques pour justifier le bon sens de cette réforme. Mais aujourd'hui, les seize académiques signataires de la carte blanche vigilement émettre de sérieux doutes sur l'efficacité d'un versement des allocations ainsi conçues.

« C'est le contraire de ce que le gouvernement a l'intention de faire », relève les signataires, puisque le fédéral veut justement augmenter l'allocation en première période. Descentes argument. L'assurance chômage est conçue pour protéger le demandeur d'emploi contre la perte de revenus. « En raison de cet argument, nous, il nous faut nous que les prestations sociales engendrent entre de la durée de chômage plus longue qu'il ne le faut ». « C'est le contraire de ce que le gouvernement a l'intention de faire », relève les signataires, puisque le fédéral veut justement augmenter l'allocation en première période. Descentes argument. L'assurance chômage est conçue pour protéger le demandeur d'emploi contre la perte de revenus. « En raison de cet argument, nous, il nous faut nous que les prestations sociales engendrent entre de la durée de chômage plus longue qu'il ne le faut ».

Le Premier ministre, Charles Michel avait défendu cette mesure, en disant dans Le Soir : « Notre ambition est de mettre les efforts sur le débat pour que l'assurance d'espérer augmentent que nous de l'activation et autre perspective fessent dans les semaines mois qui suivent la perte d'un emploi. De ne pas difficile de retrouver le chemin de travail ». Le Premier ministre se basait sur les pratiques des pays nordiques pour justifier le bon sens de cette réforme. Mais aujourd'hui, les seize académiques signataires de la carte blanche vigilement émettre de sérieux doutes sur l'efficacité d'un versement des allocations ainsi conçues.

« C'est le contraire de ce que le gouvernement a l'intention de faire », relève les signataires, puisque le fédéral veut justement augmenter l'allocation en première période. Descentes argument. L'assurance chômage est conçue pour protéger le demandeur d'emploi contre la perte de revenus. « En raison de cet argument, nous, il nous faut nous que les prestations sociales engendrent entre de la durée de chômage plus longue qu'il ne le faut ».

« C'est le contraire de ce que le gouvernement a l'intention de faire », relève les signataires, puisque le fédéral veut justement augmenter l'allocation en première période. Descentes argument. L'assurance chômage est conçue pour protéger le demandeur d'emploi contre la perte de revenus. « En raison de cet argument, nous, il nous faut nous que les prestations sociales engendrent entre de la durée de chômage plus longue qu'il ne le faut ».

« C'est le contraire de ce que le gouvernement a l'intention de faire », relève les signataires, puisque le fédéral veut justement augmenter l'allocation en première période. Descentes argument. L'assurance chômage est conçue pour protéger le demandeur d'emploi contre la perte de revenus. « En raison de cet argument, nous, il nous faut nous que les prestations sociales engendrent entre de la durée de chômage plus longue qu'il ne le faut ».

Un collectif de bénévoles

de signataires plus rapide des allocations est-elle à recommander ?

Voici la carte blanche des seize académiques. Qui s'opposent à la dégressivité du gouvernement en s'appuyant notamment sur les enseignements d'une étude menée en Suède.

Les allocations de chômage plus élevées au cours des six premiers mois. Dans le monde, un déclin plus rapide. C'est ce que le gouvernement fédéral a décidé dans le « job deal » de cet été. Par cette réforme, le gouvernement entend encourager les personnes sans emploi à rechercher plus activement du travail et à accepter plus vite une offre d'emploi. Le gouvernement brandit des arguments scientifiques pour justifier une dégressivité plus rapide. Mais y a-t-il de récentes études scientifiques à ce sujet ? Non, ce n'est pas le cas. En outre, nous constatons que ce projet de loi peut se heurter à une des principales missions de l'assurance-chômage.

Des études scientifiques confirment que une diminution des allocations avec la durée de chômage favorise une recherche financière plus forte à rechercher et à trouver un emploi par comparaison avec une allocation constante de même niveau moyen. Le chômage antérieur en effet la diminution des prestations et dans le but de prévenir la perte de revenus. Il est important de noter que les conclusions sont sur une réforme du système d'assurance-chômage, mais pas sur le chômage de longue durée. Le chômage de longue durée représente 80 % du salaire fiscal plafonné. Alors qu'en Belgique, ce pourcentage n'est jamais inférieur à 65 % et qu'il diminue chez nous avec la durée de chômage. Les avantages sont

rapportés un emploi. Le chômage de longue durée occasionne des frais élevés de prestations pour qui les indicateurs financiers ont moins d'impact. Ceci est en faveur d'un niveau moins élevé des allocations au début de l'épisode de chômage au lieu de plus tard. En outre, l'effet des incitations financières sur une personne peut diminuer à mesure que sa durée de chômage s'allonge. Si un employeur a le choix entre deux candidats par ailleurs identiques, il recrute systématiquement le candidat ayant une période de chômage plus courte. Même si une baisse des allocations agit sur l'effet de recherche de manière identique quelle que soit la durée, ce mécanisme suffit à engendrer un impact négatif des incitations financières sur l'embauche à mesure que le chômage se prolonge. A cela peut s'ajouter une baisse des chances d'embauche due à une diminution de la motivation à chercher de l'emploi et d'une perte progressive des compétences à mesure que le temps passe.

L'Économiste Étienne (U) a une revue scientifique qui fait autorité, a récemment publié les résultats d'une étude pour la première fois, analyse l'effet de la durée relative des allocations de chômage sur le retour à l'emploi, tenant compte de tous les facteurs exceptés, à l'exception de l'âge et du sexe. Les conclusions sont sur une réforme du système d'assurance-chômage, mais pas sur le chômage de longue durée. Le chômage de longue durée représente 80 % du salaire fiscal plafonné. Alors qu'en Belgique, ce pourcentage n'est jamais inférieur à 65 % et qu'il diminue chez nous avec la durée de chômage. Les avantages sont

rapportés un emploi. Le chômage de longue durée occasionne des frais élevés de prestations pour qui les indicateurs financiers ont moins d'impact. Ceci est en faveur d'un niveau moins élevé des allocations au début de l'épisode de chômage au lieu de plus tard. En outre, l'effet des incitations financières sur une personne peut diminuer à mesure que sa durée de chômage s'allonge. Si un employeur a le choix entre deux candidats par ailleurs identiques, il recrute systématiquement le candidat ayant une période de chômage plus courte. Même si une baisse des allocations agit sur l'effet de recherche de manière identique quelle que soit la durée, ce mécanisme suffit à engendrer un impact négatif des incitations financières sur l'embauche à mesure que le chômage se prolonge. A cela peut s'ajouter une baisse des chances d'embauche due à une diminution de la motivation à chercher de l'emploi et d'une perte progressive des compétences à mesure que le temps passe.

On accélère un train qui roule dans le brouillard

« On accélère un train qui roule dans le brouillard »

« On accélère un train qui roule dans le brouillard »

« On accélère un train qui roule dans le brouillard »

gopress
Innovating Digital Content

Le Soir Bruxelles 24/09/2018, pages 2 & 3
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Le Soir Bruxelles

Chômage : seize académiques tirent la sonnette d'alarme

« On accélère un train qui roule dans le brouillard »

NE FONCEZ PAS!

gopress
Innovating Digital Content

Le Soir Bruxelles 24/09/2018, pages 2 & 3
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Le Soir Bruxelles

Chômage : seize académiques tirent la sonnette d'alarme

« On accélère un train qui roule dans le brouillard »

NE FONCEZ PAS!